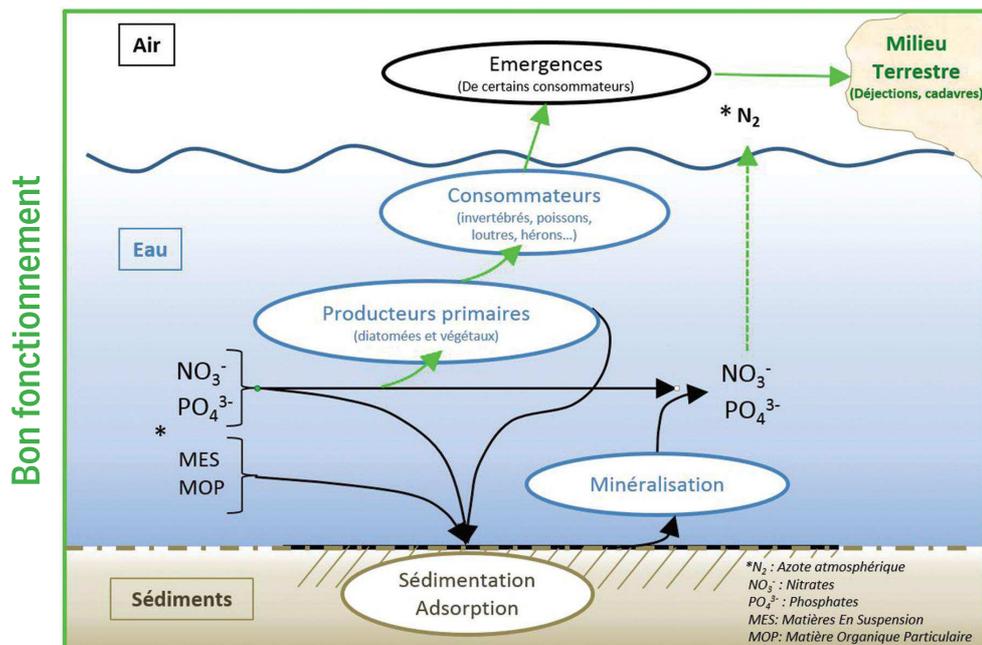


E. DIMINUTION DES CAPACITÉS AUTO-ÉPURATRICES DES COURS D'EAU

Les différents **organismes** (faune, flore) inféodés aux milieux aquatiques, par leur consommation et leur interdépendance, participent au **cycle de la matière** et à l'**autoépuration** du milieu. Ainsi phosphates, nitrates, matières organiques et matières en suspension demeurent dans des **concentrations non nocives** pour les organismes vivants. Les schémas ci-dessous montrent comment les **mauvaises pratiques** enrayment les **mécanismes d'auto-épuration** et conduisent à une **dégradation de la qualité de l'eau**.



Source : Oraison et al., 2011
(Adaptation d'après V. Mennessier, S. Ecuivillon)

Schéma des principaux processus participant aux mécanismes d'auto-épuration

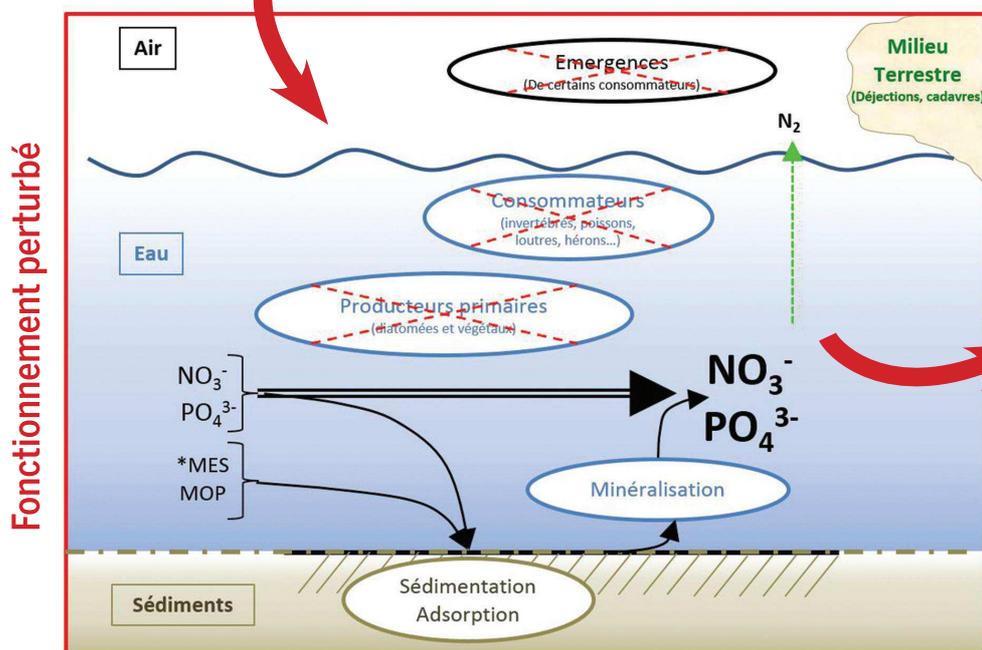
Auto-épuration

Mauvaises pratiques

- Dégradation de la ripisylve*
- Destruction des berges
- Apports massifs de sédiments
- Apports de polluants (Cf. Fiches A, B et D)

Diminution des capacités auto-épuratrices

- Affaiblissement de la chaîne alimentaire
- Perte de biodiversité* (disparition d'habitats et d'espèces végétales et animales) (Cf. Fiches C et D)



Dégradation de la qualité de l'eau

- Accumulation de nutriments générant des pollutions (concentrations dépassant les seuils de tolérance de certaines espèces, développement en excès de cyanobactéries, d'algues...)

Usages réduits Pertes économiques

(Cf. Fiche F)

Fonctionnement perturbé